

Recherches sur l'herpétofaune du Massif du Chaillu, Gabon

par Olivier S.G. PAUWELS, André KAMDEM TOHAM & Chuchep CHIMSUNCHART

Summary

A preliminary list of the Reptile species occurring in the Massif du Chaillu, central-southern Gabon, is established on the basis of field surveys conducted in 2001 and on literature records. The list includes 50 species: 2 crocodilians, 2 chelonians, 14 lacertilians and 32 ophiidians, representing 15 families and 39 genera. Among them, 46 species were encountered during our survey, for which we provide the biological and ethnozoological data we recorded. Two species are announced as new to Science (*Hemidactylus* sp. and *Rhinotyphlops* sp.), and one species is newly recorded from Gabon: *Hydraethiops laevis*, which was formerly known only by its type-series from Efulen in Cameroun.

Key-words: Reptilia, biodiversity, *Hydraethiops laevis*, Massif du Chaillu, Gabon.

Résumé

Une liste préliminaire des espèces de Reptiles habitant le Massif du Chaillu, Centre-Sud Gabon, est établie sur la base d'une étude de terrain menée en 2001 et de la littérature disponible. La liste inclut 50 espèces: 2 crocodiliens, 2 chéloniens, 14 lacertiliens, et 32 ophiidiens, représentant 15 familles et 39 genres. Parmi elles, 46 espèces ont été rencontrées lors de notre campagne, pour lesquelles nous présentons les données biologiques et ethnozoologiques que nous avons relevées. Deux espèces sont signalées comme nouvelles pour la Science (*Hemidactylus* sp. et *Rhinotyphlops* sp.), et une espèce est nouvellement signalée du Gabon: *Hydraethiops laevis*, qui n'était précédemment connue que par sa série-type originaire d'Efulen au Cameroun.

Mots-clés: Reptilia, biodiversité, *Hydraethiops laevis*, Massif du Chaillu, Gabon.

«J'avoue que cette nuit-là je rêvai plus
d'une fois d'un serpent; car j'ai cette bête
en horreur».

Paul B. DU CHAILLU
Voyages et aventures en Afrique Équatoriale
Paris, 1863

Introduction

Le Massif du Chaillu, tel que grossièrement délimité par RADDA (1977: 249) ou HUBER (1980: 38), est une zone montagneuse de moyenne altitude du centre-sud Gabon et du Congo-Brazzaville (région de Louesse), située au Gabon à l'intérieur de la région naturellement tracée par les fleuves

Ogooué et N'Gounié. Au coeur du Massif du Chaillu, WILKS (1990) a proposé la protection du Mont Iboundji et de la zone des Monts Soungou et Milondo, principalement sur base de leur richesse botanique. La Direction de la Faune et de la Chasse du Gabon, conjointement au Programme «Ecoregion» du World Wildlife Fund et à la Wildlife Conservation Society, a lancé des campagnes d'évaluation de la biodiversité de cette région afin de cerner précisément les zones d'intérêt biologique majeur et d'œuvrer en faveur de leur mise en protection et de l'utilisation durable de leurs ressources naturelles. Notre étude herpétologique, la première dédiée au massif, s'inscrit dans ce cadre. La plus ancienne mention d'un Reptile du massif a eu lieu au moment même de la découverte de cette chaîne montagneuse: en effet l'explorateur DU CHAILLU (1863: 519) mentionna «un serpent de douze pieds de long, de l'espèce boa» (indubitablement un *Python sebae*) du point le plus oriental de son expédition au centre du Gabon, juste à la limite ouest du massif. Cependant, depuis, peu d'études zoologiques ont été menées sur le massif, et son herpétofaune en particulier est très mal connue, avec seulement quelques données disponibles (principalement BLANC & FRÉTEY, 2000). Notre travail a donc eu pour buts de dresser une liste préliminaire des Reptiles du massif, et d'identifier les zones potentiellement les plus riches en taxons ainsi que les menaces principales pesant localement sur l'herpétofaune, afin d'apporter des éléments supplémentaires utiles pour la décision de mesures de protection au sein du Massif du Chaillu.

Matériel et méthodes

Nous avons effectué trois séjours de collecte dans le massif: en juillet, septembre et novembre 2001, soit en saison sèche et en saison des pluies. De plus, des récipients de formol ont été déposés dans plusieurs localités (Diyanga, Iboundji, Itsiba) afin que les villageois puissent collecter en notre absence. Les coordonnées des localités concernées par notre étude sont les suivantes:

- Baniati (Rivière Ouana à Baniati): 0°59'36"S, 12°11'36"E. Alt. 331 m., Dpt. de Lolo-Bouenguidi, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Boudianguila: 1°23'57"S, 12°09'26"E. Alt. 450 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Boussimbi: 1°10'32"S, 11°49'16"E. Alt. 485 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo. Hameau massango situé au pied du Mont Iboundji.
- Diangui: 1°13'22"S, 11°49'23"E. Alt. 355 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo. Hameau princi-

palement massango, avec quelques Nzebi et Pouvi, situé au pied du Mont Iboundji.

- Diyanga: 1°30'56"S, 11°43'45"E. Alt. 565 m. Dpt. de l'Ogoulou, Prov. de la Ngounié. Village comportant deux parties séparées, respectivement des ethnies Massango et Pygmées Babongo.
- Essabo: 0°59'30"S, 10°56'15"E. Alt. 115 m. Dpt. de Tsamba-Magotsi, Prov. de la Ngounié. Petit hameau de chasseurs Mitsogho sur la route vers Ikobé, à 11 km d'Ikobé à vol d'oiseau.
- Gongué: 0°46'44"S, 11°55'02"E. Alt. 245 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo. Village de forestiers.
- Iboundji (pied de la grande cascade sur le Mont): 1°08'42"S, 11°46'48"E. Alt. 560 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Iboundji (sommet du Mont): 1°09'27"S, 11°47'57"E. Alt. 972 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Iboundji (ville): 1°13'14"S, 11°49'24"E. Alt. 539 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo. Bourg dont les habitants sont majoritairement Massango.
- Ikobé (petit ruisseau près d'Ikobé, sur la route Sindara-Ikobé): 1°03'24"S, 10°59'35"E. Alt. 103 m. Dpt. de Tsamba-Magotsi, Prov. de la Ngounié.
- Issala: 2°00'36"S, 11°39'56"E. Alt. 605 m. Dpt. de Boumi-Louétsi, Prov. de la Ngounié. Village massango situé entre Makongonio et Marembo.
- Itsiba: 1°46'55"S, 11°58'41"E. Alt. 670 m. Dpt. de Boumi-Louétsi, Prov. de la Ngounié. Village nzebi.
- Mandji: 1°00'02"S, 11°53'35"E. Alt. 295 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Mbigou: 1°53'47"S, 11°54'37"E. Alt. 700 m. Dpt. de Boumi-Louétsi, Prov. de la Ngounié. Bourg nzebi.
- Mbomo (Rivière Bibaka à Mbomo, sur la route Mbigou-Malinga): 2°17'S, 12°13'E. Alt. 636 m. Dpt. du Louétsi-Bibaka, Prov. de la Ngounié.
- Mimongo: 1°37'17"S, 11°36'11"E. Alt. 500 m. Dpt. de l'Ogoulou, Prov. de la Ngounié. Bourg massango.
- Moudouma: 1°44'06"S, 12°03'12"E. Alt. 660 m. Dpt. de la Boumi-Louétsi, Prov. de la Ngounié. Village nzebi.
- Ngouassa: 1°24'48"S, 12°00'17"E. Alt. 550 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Popa: 1°31'12"S, 12°17'24"E. Alt. 355 m. Dpt. de Lolo-Bouenguidi, Prov. de l'Ogooué-Lolo.
- Sogha: 1°03'22"S, 11°53'12"E. Alt. 320 m. Dpt. de l'Offoué-Onoy, Prov. de l'Ogooué-Lolo.

Les noms vernaculaires et données ethnozoologiques ont été recueillis en présentant des spécimens vivants ou fraîchement tués à plusieurs anciens du village, notamment le chef et le guérisseur. Les noms vernaculaires sont systématiquement accompagnés des localités dans lesquelles nous les avons relevés. La plupart des mentions d'espèces sont documentées par des spécimens collectés, qui ont été répartis dans les collections de six institutions scientifiques (voir abréviations). Chaque spécimen porte un numéro de collection muséologique et son étiquette de terrain (sauf à la DFC où il n'y a pas de registre de collection, et où les spécimens sont individualisés seulement par nos étiquettes de terrain).

ABRÉVIATIONS UTILISÉES:

Institutions: AM R: Australian Museum (Herpetology), Sidney; ANSP: Academy of Natural Sciences, Philadelphia; BMNH: Natural History Museum, Londres; DFC: Direction de la Faune et de la Chasse, Libreville; IRSNB: Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles; MRAC: Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren; WCS: Wildlife Conservation Society; WWF-CARPO: World Wildlife Fund - Central African Regional Program Office, Libreville; ZMUC: Zoological Museum, University of Copenhagen, Copenhagen.

Autres: @: nombre de rangs dorsaux autour du corps, une longueur de tête après la tête, à mi-corps et une longueur de tête avant le cloaque pour les serpents, à mi-corps pour les Scincidés (c: rangs dorsaux carénés, avec indication chez les Scincidés du nombre de carènes par dorsale; l: rangs dorsaux lisses); SC: nombre d'écailles sous-caudales (d: doubles, s: simples), épine terminale exclue, précédé de > lorsque la queue est incomplète ou manifestement régénérée; V: nombre d'écailles ventrales, comptées selon la méthode de DOWLING (1951).

Résultats

Chelonii Pelomedusidae:

Pelusios castaneus (SCHWEIGGER, 1812)

Nous en avons examiné une carapace à Diyanga (14/7/01). La vieille dame qui nous a dit avoir collecté la tortue quelques années auparavant dans un ruisseau des environs directs du village, a prétendu que cette espèce avait maintenant disparu de la région à cause de la chasse intensive qui lui a été faite, sa chair étant fort appréciée.

Testudinidae:

Kinixys erosa (SCHWEIGGER, 1814)

DFC (P750) (carapace): Diyanga, sans date.

Notes: La carapace P750 était conservée par des villageois comme objet ornemental. Le 14/7/01, nous nous sommes vu proposer à la vente à Mbigou des carapaces de spécimens récemment collectés dans cette localité. Nous en avons vu plusieurs individus adultes captifs à Itsiba (7/01). L'espèce est régulièrement au menu des habitants de Diyanga ou Itsiba notamment. Des enfants en gardent aussi souvent de jeunes exemplaires comme animaux de compagnie.

Crocodylia Crocodylidae:

Crocodylus cataphractus CUVIER, 1824

Nous avons examiné le 25/9/01 le crâne d'un adulte accroché au plafond d'une maison à Diangui. Le spécimen avait été capturé au filet le mois précédent dans l'Onoy toute proche,

où les habitants le disent «abondant, quoique que bien moins qu'autrefois». Nom massango: *ngandou* (Diangui).

Osteolaemus tetraspis COPE, 1861

Nous en avons examiné un mâle adulte en vente au bord de la route au village d'Essabo, le 9/9/01. Nous avons aussi relâché le 27/9/01 un juvénile qui était gardé captif à Iboundji depuis trois mois comme animal de compagnie par des enfants qui l'avaient capturé tout près, dans la rivière Woubou qui se jette dans l'Onoy. Nous avons photographié à Issala (11/01) le crâne d'un adulte capturé récemment dans une rivière toute proche.

Note: Nom massango: *moungoundou* (Iboundji, Issala); nom mitsogho: *mongombé* (Essabo).

Lacertilia
Agamidae :

Agama cf paragama GRANDISON, 1968

IRSNB 15686 (P666): Ngouassa, 19/9/01.

IRSNB 15687 (P756): Gougué, 28/9/01.

Notes: P666 et P756 se trouvaient de jour sur des troncs morts couchés au bord de la route. Nous avons également observé cette espèce à Boussimbi (25/9/01, 19/11/01), Diangui (25/9/01), Mandji (28/9/01, 19/11/01) et Sogha (19/11/01). Cette forme nous semble différente des agames de Libreville et Lambaréné (*A. agama* Linnaeus, 1758), illustrés par GRAMENTZ (1999); entre autres sa coloration est plus terne. Elle correspond probablement à ce que BLANC & FRÉTEY (2000) appellent *A. paragama* dans le Massif. Nous la rapportons avec doute à cette dernière espèce, bien qu'en soulignant qu'elle présente notamment des différences d'écaillure d'avec la définition d'*A. paragama*.

Chamaeleonidae:

Rhampholeon spectrum spectrum (BUCHHOLZ, 1874)

DFC (P643): Moudouma, 15/9/01.

IRSNB 15673 (P535, P670): Diyanga, 8/7/01.

IRSNB 15674 (P571): Boudianguila, 13/7/01.

IRSNB 15675 (P572): Itsiba, 17/7/01.

Notes: P535 et P643 se déplaçaient de jour au sol au bord d'un ruisseau. P572 a été trouvé de jour au sol en forêt primaire, immobile à l'abri d'une souche. Nom babongo: *émbanakoye* (Diyanga); nom massango: *donganyi* (Diyanga); nom nzebi: *youbouloukouï* (Itsiba, Moudouma). Dans chaque village où nous avons recensé cette espèce, elle est considérée comme venimeuse et non comestible. Cependant à Itsiba la rencontrer sur son chemin est vu comme un heureux présage.

Gekkonidae:

Hemidactylus fasciatus GRAY, 1842

IRSNB 16271 (P683): Mont Iboundji, 22/9/01.

Notes: P683 fut trouvé de jour sous l'écorce d'un grand arbre

en vie (essence appelée *moussoukou* en Massango) en forêt primaire.

Hemidactylus mabouia (MOREAU DE JONNÈS, 1818)

ANSP 35976 (P674), IRSNB 15690 (P673): Iboundji, 20/9/01.

IRSNB 15689 (P531-2, P559-60): Diyanga, 10/7/01.

IRSNB 15691 (P700): Boussimbi, 27/9/01.

Notes: P531-2 et P559-60 étaient actifs vers 18h00 dans une maison non éclairée. P673-4 faisaient partie d'un groupe de 7 individus, tous actifs le matin vers 8h30 sous le plafond en tôle d'une latrine publique où abondaient les mouches. P700 était actif de jour dans une case. Nom babongo: *mossériké* (Diyanga); noms massango: *ivoumbil ivoumbil* (Boussimbi), *ngouta* (Diyanga). Les habitants de Boussimbi prétendent que si l'on se fait déféquer dessus par ce gekko, on attrape la «galle» (dite en Massango *dikan* au singulier ou *bakan* au pluriel); pour se soigner, il faut se procurer une herbe (*ibaloula*) qui vit au bord de la rivière, se baigner, et juste après le bain s'enduire d'huile (de palme ou d'arachide) mélangée à cette herbe écrasée. On peut utiliser à la place la sève d'un arbre (*ilombi*) que l'on chauffe avec de l'huile, et que l'on se frotte aussi sur le corps après le bain.

Hemidactylus muriceus PETERS, 1870

ANSP 35977 (P530): Diyanga, 9/7/01.

IRSNB 15694 (P589), IRSNB 16269 (P619): Itsiba, 21/7/01, 22/7/01.

IRSNB 16409 (P648): Moudouma, 13/9/01.

IRSNB 16270 (P682), IRSNB 16410-1 (P786-7): Mont Iboundji, 22/9/01, 26/9/01.

Notes: P530 a été trouvé en fin d'après-midi sous une écorce d'okoumé (*Aucoumea klaineana*, Burseraceae) à 1,5 m du sol en forêt primaire. P619 courait vers 21h00 sur une palissade entourant une maison, dans le village. P648 courait de nuit sur le mur de l'école dans l'obscurité. P682 a été déniché de jour au sol de dessous une souche morte en forêt primaire. Nos spécimens ont tous rageusement tenté de mordre lors de leur capture. En vie, ils avaient une pupille verticale noire sur fond doré veiné de noir. Dans les environs d'Itsiba, de nombreux spécimens ont été observés sur des okoumés, particulièrement ceux qui ont une termitière adossée à leur tronc; l'espace entre le tronc et la termitière leur sert d'abri et de lieu de ponte (2 pontes de deux œufs observées en 7/01). Les nouveaux-nés P786-7 sont sortis de deux œufs non accolés (9,2 x 7,7 mm) que nous avons par contre trouvé sous de la mousse recouvrant un rocher, à 1,2 m du sol au bord d'un ruisseau en forêt primaire. Ils ont éclos tous deux un mois jour pour jour après leur collecte. En vie, ces nouveaux-nés, qui avaient à leur naissance une longueur totale de 39 mm (17 pour la queue), présentaient une couleur dorsale (tête, dos, dessus de la queue) brune, avec des taches médio-dorsales ocre régulièrement disposées, des traits transversaux ocre sur les membres et les côtés de la tête, des yeux de la même couleur que ceux des adultes, les lamelles digitales gris clair, la gorge, le ventre et le dessous des membres brun rosé, le dessous de la queue plus foncé. Nom babongo: *mossériké* (Diyanga); noms massango: *iboumbila* (Diyanga),

ivoumbil ivoumbil (Boussimbi); nom nzebi: *ifoulou* (Itsiba). Cette espèce est considérée comme non comestible et n'est pas utilisée pour des remèdes ou des rites magiques. Les habitants d'Itsiba prétendent aussi que cette espèce communique la «galle» (également appelée *bakan* en Nzebi) si l'on entre en contact avec ses excréments. Pour cette raison, à Itsiba ces gekkos sont tués lorsqu'ils pénètrent dans les habitations, et leurs cadavres sont «jetés loin du village». Comme remède à la galle, on utilise à Itsiba l'écorce ou la sève de l'*ilombi*; l'écorce est bouillie et le bouillon mélangé à de l'huile dont on se frotte le corps après le bain; la sève est mélangée au «kaolin rouge de l'arbre indigène *moungouli*» et à de l'huile, puis chauffée, et l'on se frotte ce mélange sur la peau après le bain.

Hemidactylus sp.

IRSNB 2579 (P684): Mont Iboundji, 23/9/01.

Notes: P684 a été capturé de jour dans un trou d'arbre vivant (essence nommée *nguignia* en Massango) à 1,6 m du sol en forêt primaire. Il représente une nouvelle espèce en cours de description (BAUER & PAUWELS, 2002). Nom massango: *ngouta dibongui* (*ngouta* = gekko, *dibongui* = forêt; Boussimbi). Cette espèce est dite non comestible, et n'est utilisée pour aucun rite ni remède.

Lacertidae:

Poromera fordii (HALLOWELL, 1857)

IRSNB 15682 (P599): Itsiba, 22/7/01.

IRSNB 15683 (P649-52): Moudouma, 14/9/01.

Notes: P599 a été trouvé de jour dans une souche morte en forêt secondaire. P649-52 ont été capturés de jour dans des endroits dégagés et ensoleillés en bordure d'un ruisseau en forêt primaire. Nom nzebi: *ichili* (Itsiba, Moudouma). «Non comestible, pas d'utilité en médecine ou magie».

Scincidae:

Feylinia currori GRAY, 1845

IRSNB 16394-5 (P631-2), IRSNB 16396 (P831): Itsiba, 8/01, 11/01.

Notes: P631-2 ont été collectés par des locaux et sont hélas en fort mauvais état. Nom nzebi: *koughi* (Itsiba). A Itsiba et Moudouma, les villageois disent que le *koughi* mange peu, «seulement un peu de terre et des termites», qu'il est nocturne comme diurne, qu'il se déplace en arrière aussi bien qu'en avant, et qu'il est comestible. On prétend qu'il supporte si bien la faim, que lorsque quelqu'un mange peu, on lui demande: «as-tu avalé un *koughi*?». Il est réputé se déplacer très peu, à tel point qu'il est de règle, lors de l'établissement d'un nouveau village, qu'un spécimen soit sacrifié et sa tête enterrée dans le «corps de garde» (aussi appelé «hangar», la pièce où se tiennent les réunions du village), «ce qui assurera que les villageois s'installeront pour longtemps». Il est aussi dit que le *koughi* dirige les colonnes de fourmis. A Itsiba notamment, le mot *koughi* désigne aussi les *Typhlops* (*vide infra*).

Mabuya albilabris (HALLOWELL, 1857)

IRSNB 16378 (P533) (@: 32, 3-c): Diyanga, 10/7/01.

IRSNB 16379 (P573), AM R 162004 (P574), IRSNB 16380 (P575), IRSNB 16381 (P600), IRSNB 16382 (P630) (@: 30, 31, 30, 30, 30, 3-c): Itsiba, 17/7/01, 17/7/01, 17/7/01, 22/7/01, 8/01.

AM R 162005 (P653), IRSNB 16383 (P654), AM R 162006 (P655), IRSNB 16384-6 (P658-60) (@: 28, 30, 30, 30, 30, 32, 3-c): Moudouma, 15/9/01.

IRSNB 16387 (P689) (@: 30, 3-c): Diangui, 25/9/01.

Notes: P533, P573-5 et P600 étaient actifs de jour sur la place du village. P689 a été capturé de jour en bordure de route. Nom babongo: *eungombé* (Diyanga); nom massango: *mbambi* (Diyanga); nom nzebi: *ichili* (Itsiba, Moudouma).

Mabuya polytropis BOULENGER, 1903

IRSNB 16388 (P558) (m; @: 32, 7-c): Diyanga, 10/7/01.

Notes: P558 courait de jour sur la place du village. Nom babongo: *eungombé* (Diyanga); nom massango: *issilik* (Diyanga).

Panaspis breviceps (PETERS, 1873)

IRSNB 16389 (P534) (@: 35, 1): Diyanga, 9/7/01.

AM R 162000 (P583), IRSNB 16390 (P584) (@: 36, 35, 1): Itsiba, 18/7/01, 20/7/01.

IRSNB 16391 (P656), AM R 162001 (P657) (@: 36, 35, 1): Moudouma, 14/9/01.

Notes: P534 et P584 ont été capturés de jour en forêt primaire au bord d'un ruisseau. P583 a été trouvé de jour sur un chemin en forêt primaire. P656-7 ont été capturés en forêt secondaire aux abords directs du village. Nom babongo: *eungombé* (Diyanga); nom massango: *mbambi* (Diyanga); nom nzebi: *ichili* (Itsiba, Moudouma).

Panaspis rohdei (MÜLLER, 1910)

IRSNB 16392 (P595) (@: 24, 1): Itsiba, 21/7/01.

Notes: P595 se trouvait de jour dans un arbre mort creux en forêt primaire. Nom nzebi: *ichili* (Itsiba). Ce scinque, comme les trois précédents, n'est utilisé ni comme nourriture, ni comme médicament ni dans les rites magiques.

Varanidae:

Varanus ornatus (DAUDIN, 1803)

Nous en avons vu un spécimen adulte mort dans une cuisine d'Itsiba le 19/7/01, où l'espèce est régulièrement consommée.

Serpentes Colubridae:

Boiga blandingii (HALLOWELL, 1844)

IRSNB 16332 (P563), MRAC 2001-102-R-3 (P564) (f, f; V: 1+257 plus trois demi-V intercalées entre les V 192-3 et 203-4 à droite, 213-4 à gauche, 1+260 plus une demi-V intercalée

entre les V 215-6 à droite; A: d; SC: 142, 143, d; @: 23-23-15, l): Diyanga, 11/7/01.

Notes: Les deux juvéniles P563-4 ont été capturés de jour sur des buissons en forêt secondaire. Nom babongo: *embomba* (Diyanga); nom massango: *moulingui* (Diyanga). Les Babongos et Massangos de Diyanga considèrent que cette espèce n'est pas comestible.

Bothrolycus ater GÜNTHER, 1874

DFC (P581) (m; V: 2+136; A: s; SC: 31, d; @: 17-17-15, l): Itsiba, 19/7/01.

IRSNB 16243 (P691) (m; V: 2+142; A: s; SC: 31, d; @: 17-17-15, l): sommet du Mont Iboundji, 26/9/01.

IRSNB 16298 (P638) (m; V: 2+138; A: s; SC: 34, d; @: 17-17-15, l): Moudouma, 15/9/01.

IRSNB 16305 (P807) (m; V: 1+132; A: s; SC: 31, d; @: 17-17-14, l): Diyanga, 11/01.

Notes: P581 et P638 se déplaçaient de jour au bord d'un ruisseau en forêt primaire. P691 était actif au sol vers midi. P807 possède un nombre de ventrales (132) inférieur au minimum de 134 cité par CHIPPAUX (1999: 52). Nom massango: *ivolo* (Boussimbi); nom nzebi: *mouvolo* (Itsiba, Moudouma). Ce serpent est consommé dans les villages dans lesquels nous l'avons rencontré. Bien que parfaitement inoffensif, il est considéré comme très venimeux; il est dit que tant que ce serpent n'entend pas pleurer la personne qu'il a mordue, il la poursuit et la mord encore. Le remède consiste à appliquer du cérumen à l'endroit de la morsure.

Bothrophthalmus lineatus brunneus GÜNTHER, 1863

IRSNB 16248-9 (P587, P598) (m, f; V: 1+191, 2+199; A: s; SC: 80, 79, d; @: 23-23-21, c): Itsiba, 21/7/01, 22/7/01.

IRSNB 16262 (P675) (f; V: 1+201; A: s; SC: 74, d; @: 23-23-21, c): flanc oriental du Mont Iboundji, 21/9/01.

IRSNB 16263 (P808) (f; V: 2+200; A: s; SC: 80, d; @: 23-23-21, c): Diyanga, 11/01.

Notes: P587 a été tué par une femme le matin sur le chemin menant du village à une plantation. P598 a été trouvé de jour sur un chemin en forêt secondaire. L'estomac du P675, trouvé de jour sous un bois mort en forêt secondaire, contient un petit rongeur. En vie, la surface dorsale de la tête du spécimen P587 était gris-brun, son dos et le dessus de sa queue uniformément gris foncé, le dessous de la tête, le ventre et la première moitié du dessous de la queue étaient rose foncé, la deuxième moitié du dessous de la queue grise. P598 avait une pupille noire sur fond jaune orangé; le dessus de sa tête était jaune avec des marques noires, les supralabiales blanc cassé, le dessous de la tête blanc, les infralabiales présentant chacune une tache noire bordant la lèvre, la face ventrale grise de la première à la 15e ventrale, orange ensuite; dessous de la queue orange antérieurement, progressivement gris anthracite postérieurement; dos gris anthracite. Sur la base de l'absence totale de raies dorsales, nous rattachons ces spécimens à la sous-espèce *brunneus*, étendant ainsi sa distribution vers le sud, cette forme n'étant pas encore connue au sud du Nord-Gabon (WELCH, 1982: 151; CHIPPAUX, 1999: 47). La femelle P808 contient cinq œufs d'environ 4 cm de long. Nom nzebi du spécimen adulte P587: *mouvolo* (Itsiba); les

habitants disent cette espèce comestible. Concernant le juvénile P598, les habitants d'Itsiba ont dit ne pas connaître cette espèce et dès lors ne pas disposer d'un nom pour la désigner, mais la rapprochèrent cependant du *moutototou* (un nom autrement appliqué localement aux *Lamprophis cf virgatus*).

Buroma depressiceps (WERNER, 1897)

IRSNB 16404-7 (P586, P627, P633, P830) (f, f, m, m; V: 2+148, 2+146, 2+142, 2+140; A: s; SC: 32, 38, 37, 36, d; @: 19-19-17, c): Itsiba, 21/7/01, 8/01, 15/9/01, 11/01.

Notes: P586 circulait de jour sur un chemin forestier. La couleur en vie du ventre des femelles P586 et P627 était fort différente de celle mentionnée par CHIPPAUX (1999: 79; «rougeâtre»): le dessous de la tête et la gorge étaient grisâtre fonçant progressivement vers l'arrière jusqu'au gris foncé du ventre; les ventrales, gris foncé au milieu, présentent de chaque côté, de l'intérieur vers l'extérieur, une petite tache noire, une blanche, et une grande tache noire, cette dernière connectée à celles des ventrales adjacentes, formant ainsi une ligne noire latéro-ventrale. Le mâle P633 avait bien en vie un ventre rouge vif; il est abîmé car il était la proie d'une armée de fourmis lorsque nous l'avons trouvé. Noms nzebi: *moutchasoumbo* (Itsiba; P633), *mouvolo* (Itsiba; P586 et P627). Les habitants d'Itsiba ne sont pas conscients que cette différence de coloration correspond à un dimorphisme sexuel. Ils disent du *moutchasoumbo* que cette espèce ne dépasse guère la taille de notre spécimen (longueur totale 223 mm) et qu'ils ne le consomment pas, contrairement au *mouvolo*.

Chamaelycus fasciatus (GÜNTHER, 1858)

IRSNB 16288 (P527) (f; V: 1+179; A: s; SC: 44, d; @: 17-17-15, l): Diyanga, 9/7/01.

Notes: P527 a été délogé vers 13h00 de dessous une écorce d'okoumé à deux mètres au-dessus du sol en forêt primaire marécageuse. Il présente 7 supralabiales, la 5e et la 6e de taille subégale, les 3-4-5es en contact avec l'oeil; la loréale et la préfrontale n'atteignent pas l'oeil (*versus* MEIRTE, 1992: 78); il y a deux fossettes apicales par dorsale. Nom babongo: *eunguèna* (Diyanga); nom massango: *ndièna* (Diyanga).

Dipsadoboa viridis (PETERS, 1869)

IRSNB 16283 (P804) (f; V: 1+220; A: s; SC: 90, s; @: 17-17-13, l): Diyanga, 11/01.

IRSNB 16285 (P576), IRSNB 16364 (P588) (m, m; V: 2+218, 2+228; A: s; SC: 101, 101, s; @: 17-17-13, l): Itsiba, 17/7/01, 21/7/01.

Notes: P576 et P588 se trouvaient de jour dans le creux d'une souche pourrie en forêt primaire; leurs estomacs contiennent chacun une grenouille arboricole partiellement digérée. Nous avons observé un autre spécimen de jour dans une cachette similaire à mi-hauteur du Mont Mussavu, près de Moudouma (13/9/01). La couleur en vie des spécimens P576 et P588 était identique, ventre, gorge, lèvres inférieure et supérieure bleu clair, dessus de la tête, dos et dessous de la queue vert foncé, pupille elliptique verticale noire, mais la couleur de fond de l'oeil était orange foncé chez P576 et brun foncé

chez P588. Noms nzebi: *loamba*, *louèngui* (Itsiba). L'espèce est consommée à Itsiba.

Dipsadoboa weileri (LINDHOLM, 1905)

IRSNB 16292 (P805) (f; V: 3+193; A: s; SC: 67, s; @: 17-17-13, l): Diyanga, 11/01.

Gastropyxis smaragdina (SCHLEGEL, 1837)

DFC (P645), IRSNB 16399 (P644) (m, f; V: 2+159, 2+155; A: d; SC: 156, 147, d; @: 15-15-11, c): Moudouma, 14/9/01, 12/9/01.

IRSNB 16338 (P802) (m; V: 1+158; A: d; SC: 150, d; @: 15-15-11, c): Diyanga, 11/01.

IRSNB 16361 (P580) (m; V: 1+157; A: d; SC: 149, d; @: 15-15-11, c): Itsiba, 18/7/01.

Notes: P580 était actif de jour sur la place du village. P644 était occupée à pondre lors de sa capture; l'oeuf en train de sortir à ce moment précis mesurait 55 mm de long sur 13 mm de large (donc de dimensions pour ainsi dire identiques à celles relevées par PITMAN, 1938: 102, 56 x 12 mm) et il lui en reste encore un dans le corps; peut-être d'autres ont-ils été pondus que nous n'avons pas retrouvés. P645 fut capturé en bordure de route, de jour, aux abords du village. Ces serpents semblent être au sommet de leur activité lorsque le soleil brille au plus fort. Nom nzebi: *louèngui* (Itsiba, Moudouma). Les habitants d'Itsiba et Moudouma prétendent que ces serpents peuvent imiter les coassements des grenouilles pour les attirer afin de les manger. A Itsiba, on sèche la queue de cette espèce pour en faire un bracelet protégeant des morsures de serpents. Ce serpent est consommé à Itsiba et Moudouma, et chassé surtout par les enfants.

Gonionotophis brussauxi (MOCQUARD, 1889)

IRSNB 16265-6 (P678-9) (m, m; V: 2+179, 0+184; A: s; SC: 87, 93, d; @: 23-23-22, 23-21-21, c): Mont Iboundji, abords de la grande cascade, 21/9/01.

ZMUC R 601128 (P685) (f; V: 2+182; A: s; SC: 87, d; @: 23-21-21, c): flanc oriental du Mont Iboundji, 23/9/01.

Notes: P678-9 ont été trouvés de jour ensemble dans le creux d'un tronc d'arbre pourri couché au sol. P685 a été découvert de jour sous une souche morte au sol. Au moment de leur capture, ces serpents se sont mis en boule, et n'ont jamais cherché à mordre. P678 correspond bien à la définition de *G. brussauxi* que donne CHIPPAUX (1999: 50) à la différence près que ce spécimen possède 23 rangs dorsaux au milieu du corps au lieu de 21; il faudra donc noter que cette espèce peut exceptionnellement en présenter 23, car la conspécificité de notre série ne fait aucun doute.

Grayia ornata (BARBOZA DU BOCAGE, 1866)

IRSNB 16242 (P626) (f; V: 1+150; A: d; SC: 78, d; @: 19-19-17, l): Itsiba, Rivière Matombo, 9/9/01.

IRSNB 16290 (P609) (m; V: 1+150; A: s; SC: 86, d; @: 19-19-17, l): Mbomo, Rivière Bibaka, 11/7/01.

MRAC 2001-102-R-6 (P562) (f; V: 0+154; A: d; SC: 81, d; @: 19-19-17, l): Diyanga, 11/7/01.

Notes: P562 a été capturé de jour dans un ruisseau en forêt primaire. P626 a été pris dans une nasse à poissons. P609 est assez atypique de par le fait qu'il a une anale simple et pas d'extralabiales. Nom babongo: *moléngué* (Diyanga); nom massango: *dibomina* (Diyanga); nom nzebi: *dibomina* (Itsiba). Outre le fait que sa chair est très appréciée, cette espèce est la base de divers remèdes traditionnels et le support de rites magiques (PAUWELS *et al.*, sous presse).

Hapsidophrys lineatus FISCHER, 1856

IRSNB 16239 (P680) (f; V: 0+152; A: s; SC: 102, d; @: 15-15-13, c): Boussimbi, 20/9/01.

Notes: P680 a été tué à la machette par un villageois, de jour sur un chemin longeant des plantations. Cette femelle a un nombre de ventrales inférieur au minimum (156) cité par CHIPPAUX (1999: 114) pour l'espèce. Nom massango: *mwanguele* (Boussimbi).

Hydraethiops laevis BOULENGER, 1904

IRSNB 16241 (P639) (m; voir ci-dessous): Moudouma, 15/9/01.

Notes: P639 a été trouvé vivant le matin dans une nasse à poissons qui avait été placée toute la nuit dans un petit ruisseau en forêt. Les femmes de Moudouma qui pratiquent la pêche connaissent ce serpent, qu'elles appellent en Nzebi *moutototou*; elles disent qu'il ne mord pas et n'a pas de venin. L'extrême rareté de cette espèce en collections (connue jusqu'alors uniquement par ses deux syntypes) appelle une description plus détaillée de ce spécimen, fournie ci-après. Il correspond à la description originale par BOULENGER (1904: 450-1) et à la définition donnée par CHIPPAUX (1999: 86). Nous avons comparé ce premier exemplaire gabonais au syntype BMNH 1946.1.15.35 (anciennement BMNH 1904.7.1.3), également un mâle, dont les caractères, s'ils diffèrent, sont donnés par la suite entre parenthèses pour comparaison. P639 a une préventrale et 158 ventrales (versus 1+163, les deux premières ventrales divisées) et 66 SC (vs 52) divisées, une anale divisée, et 21-21-19 rangs dorsaux lisses. La réduction des rangs dorsaux de 21 à 19 se fait à gauche par une fusion des rangs 3 et 4 au niveau de la ventrale 104, à droite par fusion des rangs 4 et 5 au niveau de la ventrale 97 (versus une fusion des rangs 3 et 4 au niveau des ventrales 100 et 103 à gauche et à droite respectivement). La nasale du P639 est semi-divisée, il ne présente pas de fusion loréale-préfrontale (contrairement au syntype examiné), il a 9/9 sl dont les 4e et 5e atteignent l'oeil, les 6e et 7e la pariétale, il a 10/10 infralabiales, les 4 premières en contact avec la première paire de sous-linguales (versus 10/9 dont les 5 et 4 premières respectivement réalisent ce contact). Il a une préoculaire et deux postoculaires. Il montre 0 temporale antérieure, 1 moyenne et 2 postérieures. Il a une seule internasale (deux chez le syntype; dans la description originale, BOULENGER indiquait que l'internasale est divisée ou semi-divisée; CHIPPAUX, loc. cit., a erronément indiqué l'internasale comme toujours simple). Son corps fait 310 mm, sa queue 92 mm, soit un rapport longueur queue/longueur totale de 0.23 (versus 422 et 99 mm, donc un rapport de 0.19). Les dorsales ne présentent pas de fossettes apicales.

Sur base de l'examen des caractères méristiques et de la coloration, il ne fait pas de doute que le spécimen gabonais et les syntypes camerounais sont conspécifiques, bien que le nouveau spécimen montre un nombre de sous-caudales beaucoup plus élevé (66 contre 51 à 52). En vie son oeil présentait une pupille légèrement elliptique verticalement, noire sur fond brun clair.

Hydraethiops melanogaster GÜNTHER, 1872

IRSNB 16306 (P824), MRAC 2001-102-R-5 (P823) (f, f; V: 2+146, 1+151; A: d; SC: 51, 50, d; @: 25-23-21, c): Itsiba, 11/01.

IRSNB 16343 (P601) (m; V: 2+152; A: d; SC: 55, d; @: 23-23-21, c): petit ruisseau près d'Ikobé, sur la route Sindara-Ikobé, 1/7/01.

Note: P601 a été étourdi dans l'eau lors d'une pêche à la roténone. A noter que le nombre maximal de sous-caudales connu pour l'espèce est ici porté à 55 (contre 53 selon CHIPPAUX, 1999: 85).

Lamprophis virgatus (HALLOWELL, 1856)

IRSNB 16282 (P582), IRSNB 16342 (P618) (m, f; V: 1+194, 1+206; A: s; SC: 55, 45, d; @: 21-23-17, l): Itsiba, 20/7/01, 22/7/01.

MRAC 2001-102-R-7 (P526) (f; V: 1+207; A: s; SC: 49, d; @: 21-23-17, l): Diyanga, 8/7/01.

Notes: P526 et P618 ont été trouvés de jour en forêt secondaire à proximité du village. L'estomac du P526 contient les restes d'une grenouille. P582 était actif de jour au bord d'un ruisseau en forêt primaire. En vie, l'oeil était brun-roux foncé avec une pupille elliptique verticale noire, les deux lignes sur les côtés de la tête blanc cassé, le ventre était orange foncé (*contra* grisâtre *fide* CHIPPAUX, 1999: 57). Tous nos spécimens ont deux fossettes apicales par dorsale. Nom babongo: *modouma* (Diyanga); nom massango: *moudouma* (Diyanga); nom nzebi: *moutototou* (Itsiba). A Diyanga et Itsiba l'espèce est consommée, bien que certains habitants d'Itsiba disent sa chair fort amère.

Lycophidion laterale HALLOWELL, 1857

IRSNB 16295 (P641) (f?; V: 2+193; A: s; SC: 32, d; @: 17-17-17, l): Moudouma, 15/9/01.

Notes: P641 a été découvert de jour par une femme dans sa plantation au moment où elle déterrait un tubercule de manioc. En vie, l'oeil présentait une pupille verticalement elliptique noire sur fond brun cuivré. Le dos était brun avec deux rangées latéro-dorsales de points noirs régulièrement espacés; la gorge, le dessous du corps et de la queue brun noirâtre; la tête, brune comme le dos, présentait sur ses côtés deux lignes latérales brun clair se rejoignant à l'avant de l'oeil et sur le museau. Quatre à six fossettes apicales sont détectables par dorsale. Son estomac contient les restes d'un *Mabuya* à dorsales tricarénées.

Natriciteres fuliginoides (GÜNTHER, 1858)

DFC (P529), IRSNB 16310 (P528), IRSNB 16339-40 (P668-9), IRSNB 16344-5 (P809-10) (f, m, m, m, f, f; V:

2+127, 1+121, 2+119, 2+121, 2+122, 2+129; A: s; SC: 78, 83, 95, >66, 80, 93, d; @: 17-17-15, l): Diyanga, 8/7/01, 8/7/01, 9/01, 9/01, 11/01, 11/01.

DFC (P640) (f; V: 1+126; A: s; SC: 83, d; @: 17-17-15, l): Moudouma, 15/9/01.

IRSNB 16278 (P698), MRAC 2001-102-R-4 (P697) (m, f; V: 2+121, 1+125; A: s; SC: 89, 80, d; @: 17-17-15, l): Mont Iboundji, 26/9/01.

Notes: P528-9 étaient actifs de jour au sol en forêt primaire marécageuse, P640 en forêt secondaire. P697-8 circulaient au bord d'un ruisseau en forêt primaire vers 14h00. Les queues des spécimens P529 et P698 se sont cassées au cours de leur capture et, une fois détachées, ont continué à s'agiter fortement. L'estomac du juvénile P810 contient un têtard ingéré queue la première. Noms babongo: *ényong*, *étigogo*, *mobamba* (Diyanga); noms massango: *ivolo* (Diyanga), *moutototou* (Boussimbi, Diyanga); nom nzebi: *moutototou* (Dianguï, Moudouma). Des habitants de Boussimbi et Dianguï nous ont prétendu que cette espèce est brune car elle se frotte souvent contre un bois appelé *moutélé*.

Philothamnus carinatus (ANDERSSON, 1901)

IRSNB 16252 (P637) (m; V: 2+140; A: s; SC: 91, d; @: 13-13-11, l): Moudouma, 16/9/01.

IRSNB 16272 (P677) (f; V: 0+152; A: s; SC: 85, d; @: 13-13-11, l): Mont Iboundji, abords de la grande cascade, 21/9/01.

IRSNB 16308 (P671), IRSNB 16350-1 (P811-2) (m, f, m; V: 1+142, 1+152, 2+148; A: s; SC: 90, 79, 89, d; @: 13-13-11, 13-13-11, 13-13-10, l): Diyanga, 9/01, 11/01, 11/01.

IRSNB 16348-9 (P828-9) (m, f; V: 1+145, 1+153; A: s; SC: >80, 84, d; @: 13-13-11, l): Itsiba, 11/01.

Notes: P637 a été capturé de jour dans une plantation. P671 a une grenouille dans l'estomac. P677 a été trouvé agonisant, une partie de la tête arrachée, sur un rocher au bord de l'eau, de jour. La femelle P811 contient deux œufs. L'estomac de P829 contient deux grenouilles. Noms nzebi: *louèngui*, *moubamba* (Moudouma).

Philothamnus heterodermus (HALLOWELL, 1857)

IRSNB 16312 (P676) (m; V: 1+150; A: s; SC: >31, d; @: 15-15-11, l): Iboundji, 20/9/01.

Notes: P676 a été capturé de jour dans un fossé en pleine ville. Nom massango: *mwanguéle* (Iboundji).

Thelotornis kirtlandii (HALLOWELL, 1844)

IRSNB 16275 (P694) (m; V: 1+170; A: d; SC: 154, d; @: 19-19-13, c): Boussimbi, 26/9/01.

Notes: P694 a été trouvé mort, de jour, écrasé sur la route passant devant le village. Nom massango: *ivissi* (Boussimbi); *ivissi* signifiant os, du fait que ce serpent est dit «sans chair, fait seulement d'os, ce qui le rend aigri et très venimeux».

Thrasops aethiopissus (GÜNTHER, 1862)

IRSNB 16313-4 (P672, P803) (f, f; V: 1+172, 1+171; A: d;

SC: 142, 145, d; @: 17-17-11, 18-17-13, l): Diyanga, 9/01, 11/01.

Notes: P672 est un embryon complètement formé (longueur du corps 201 mm, longueur de la queue 99 mm) que nous avons retiré d'un oeuf d'un agglomérat de quatre oeufs dont l'un avait déjà éclos. Ces oeufs mesurent environ 40 mm de long sur 17 de large. La femelle P803 contient 5 oeufs de dimensions identiques.

Elapidae:

Boulengerina annulata (BUCHHOLZ & PETERS, 1876)

IRSNB 16273 (P608) (m; V: 2+215; A: d; SC: >38, d; @: 24-23-16, l): Rivière Ouana à Baniati, 16/7/01.

Note: Le spécimen P608 a été capturé au filet. Il présente 21 anneaux noirs sur le corps (*contra* un nombre fixe de 23 anneaux, selon CHIPPAUX, 1999: 204), le premier incomplet, les 4 premiers simples.

Dendroaspis jamesoni (TRAILL, 1843)

Un spécimen adulte d'environ deux mètres a été clairement observé de jour dans une plantation près de Diyanga, le 11/7/01. D'abord aperçu au sol, il a rapidement escaladé un arbre et disparu dans la végétation. Un autre grand spécimen a été brièvement aperçu le 21/9/01 vers midi sur un volumineux rocher au bord de la grande cascade du Mont Iboundji; à l'endroit précis où se tenait ce mamba quelques secondes auparavant, nous avons trouvé un *Philothamnus carinatus* agonisant (voir plus haut). Bien que nous ne soyons pas parvenus à capturer ces spécimens, leur coloration, identique à celle décrite et illustrée par CHIPPAUX (1999: 215, fig. 44), ainsi que leur habitus, ne laissent aucun doute sur leur identification. Nom massango: *moubamba* (Diyanga).

Naja melanoleuca HALLOWELL, 1857

IRSNB 16333-4 (P818-9) (têtes seulement): Itsiba, 11/01.

Note: L'espèce est régulièrement consommée, notamment à Itsiba.

Typhlopidae:

Rhinotyphlops sp.

IRSNB 2580 (P806): flanc oriental du Mont Iboundji, 18/11/01.

Notes: P806 se déplaçait au sol en forêt primaire vers 17h00, à une altitude de 580 m. Ce spécimen représente une nouvelle espèce en cours de description (WALLACH & PAUWELS, en prép.). Capturé à la main, il s'est violemment débattu tout en infligeant de manière ininterrompue de douloureuses piqûres avec son aiguillon caudal. Les habitants du proche village de Boussimbi nous ont dit ne pas connaître cette espèce et donc ne pas disposer d'un nom pour la désigner.

Typhlops congestus (DUMÉRIL & BIBRON, 1844)

IRSNB 16357 (P820): Itsiba, 11/01.

Note: Nom nzebi: *koughi* (Itsiba; nom vernaculaire partagé avec *Feylinia*: voir sous ce taxon).

Viperidae:

Atheris squamigera (HALLOWELL, 1854)

IRSNB 16294 (P667) (f; V: 1+153; A: s; SC: 46, s; @: 22-20-17, c): Diyanga, 9/01.

Notes: Nom babongo: *sèta* (Diyanga); nom massango: *douèr* (Diyanga). A Diyanga, on dit que si l'on est mordu par ce serpent, il ne faut surtout pas vomir, ni déféquer, ni se mouiller, sous peine de mourir d'office. On y dit aussi que «c'est un serpent qui ne rampe pas, et qui reste immobile dans les branches», «qu'il ne lâche pas quand il mord» et qu'il est comestible.

Bitis gabonica (DUMÉRIL, BIBRON & DUMÉRIL, 1854)

DFC (P625) (m; V: 3+125; A: s; SC: 27, d; @: 34-35-29, c): Mimongo, 10/9/01.

DFC (P629), IRSNB 16335 (P628), IRSNB 16336 (P822) (têtes seulement): Itsiba, 8/01, 8/01, 11/01.

DFC (sans numéro) (tête seulement): Popa, au bord de la Rivière Lolo, 10/01.

Notes: P625 traversait une piste vers 19h45 en forêt secondaire. Les habitants d'Itsiba accusent ce serpent de causer régulièrement la mort de chiens de chasse. L'espèce est souvent consommée et est une viande très appréciée dans toutes les localités que nous avons visitées; les spécimens P628-9 ont d'ailleurs été consommés par les villageois, qui nous ont généreusement laissé la tête. Nom nzebi: *mbishi* (Itsiba). Ce serpent a, notamment à Itsiba, des utilités très variées. Il sert de remède à la «rate» (en Nzebi *ikoudakoud*, une maladie provoquant un gonflement du ventre et des difficultés respiratoires chez les enfants). Pour ce faire, on utilise un morceau préalablement fumé du foie de *B. gabonica*, on le mélange à de la poussière d'écorce de l'arbre *movènguè*, on fait bouillir le tout, puis on le fait boire à l'enfant malade. Une autre utilisation médicinale est la lutte contre le mal de dos. On mélange une tête du serpent fumée, de l'écorce des arbres *mourouma* et *moutombo*, du «piment indigène» (*ndroungou atshishi*), et on brûle le tout. Ensuite on pratique une vingtaine d'incisions à la lame de rasoir dans le bas du dos, et l'on saupoudre les cendres issues de la combustion du mélange directement sur les plaies ouvertes. La tête fumée est également utilisée en magie: une fois brûlée, ses cendres sont mélangées avec de la poudre de cartouche, ainsi qu'une feuille suspendue par un fil d'araignée et qui bouge avec le vent» (*lekaïa lacagna latchenguélé*; *lekaïa* = feuille, *lacagna* = sèche, *latchenguélé* = tourner). La mixture est pilée puis saupoudrée sur des incisions pratiquées sur les mains, ceci afin d'assurer l'excellence dans les combats et la boxe. Avant l'existence des cartouches, les anciens utilisaient les déchets métalliques issus de la fabrication des objets en métal (sagaies, etc.); seul le forgeron était donc en mesure de fournir cet ingrédient. Enfin, la tête fumée est utilisée dans la fabrication d'un poison dit mortel dont on enduit les flèches. La tête est brûlée, ses cendres sont ensuite mélangées aux fruits pilés du *mounèyi* («une liane qui produit des fruits dans du

coton»); les pointes de flèches sont trempées dans ce mélange.

Bitis nasicornis (SHAW & NODDER, 1792)

IRSNB 16356 (P821) (tête seulement): Itsiba, 11/01.

Notes: Nous en avons aussi examiné un exemplaire décapité dans une cuisine d'Itsiba (7/01). Nom nzebi: *pili* (Itsiba). Cette espèce est consommée dans tous les villages visités.

Causus lichtensteini (JAN, 1859)

IRSNB 16329 (P690) (f; V: 2+143; A: s; SC: 15, s; @: 15-15-11, c): sommet du Mont Iboundji, 26/9/01.

IRSNB 16330 (P695) (m; V: 2+133; A: s; SC: 20, s; @: 15-15-11, c): flanc oriental du Mont Iboundji, 27/9/01.

Notes: Inquiété, le spécimen P690, que nous avons trouvé actif vers midi en forêt primaire, a fortement aplati son corps tout en tentant de fuir. Nous avons surpris le spécimen P695 un *Astylosternus* sp. (Anura: Arthroleptidae) (P696) en bouche, vers 16h00 au bord d'un ruisseau en forêt primaire. Les écailles dorsales sont légèrement carénées (*contra* lisses dicit CHIPPAUX, 1999: 224), de manière beaucoup plus visible chez le spécimen P695, correspondant probablement à un dimorphisme sexuel. En vie, nos spécimens présentaient une face dorsale verte avec des chevrons noirs. Nom massango: *douèr* (Boussimbi).

Discussion

Outre deux espèces nouvelles pour la Science, plusieurs taxons que nous avons collectés dans le Massif présentent un intérêt particulier. Ainsi, la présence ici nouvellement établie de *Bothrophthalmus lineatus brunneus* dans le sud du Gabon amène encore la question de sa position relativement à la sous-espèce nominale. Leur statut de sous-espèces ne semble pas plus longtemps tenable, et il faut envisager de les synonymiser comme proposé par ROUX-ESTÈVE (1965: 58) ou au contraire de démontrer leur hétérospécificité. Un problème similaire se pose d'ailleurs pour les sous-espèces nominale et *savognani* de *Mehelya capensis*, largement sympatriques dans la région, et qui méritent probablement une distinction au niveau spécifique. La (re)découverte de *Hydraethiops laevis* au Gabon est symptomatique de notre manque de connaissances sur la distribution des serpents de la région. Les deux localités d'où l'espèce est à présent connue (sa localité-type Efulen au Cameroun, altitude 670 m, et Moudouma au Gabon, altitude 660 m) étant fort distantes (535 km à vol d'oiseau), l'espèce est très certainement présente entre les deux et ailleurs. Si l'on accepte la synonymie de *Mehelya riggenbachi* avec *M. crossi*, et celle d'*Atractaspis coalescens* avec *A. irregularis*, comme suggéré par CHIPPAUX (1999: 77, 181), alors il ne reste plus maintenant, à part *Typhlops zenkeri*, *T. sp.* (voir ROUX-ESTÈVE, 1974: 74-6) et *Poecilopholis cameronensis*, d'espèces de serpents endémiques au Cameroun. Soulignons que la localité-type de *P. cameronensis* est également Efulen, ce qui donne bon espoir que ce genre sera bientôt découvert au Gabon.

Nos observations amènent quelques éclaircissements au sujet des menaces qui pèsent localement sur l'herpétofaune. La liste préliminaire d'espèces que nous avons obtenue inclut certainement la grande majorité des taxons qui entrent régulièrement, à leur grand dam, au contact des humains. Toutes les espèces de chéloniens et crocodiliens sont activement chassées et certaines ont été littéralement extirpées de plusieurs localités. De toutes les espèces de serpents recensées, seules quelques-unes semblent ne pas être consommées, encore ces dernières sont-elles généralement massacrées à la machette lorsqu'elles sont rencontrées, sous prétexte de leur venimosité présumée. À part les varans qui sont consommés, les lacertiliens sont pour la plupart ignorés, d'où sans doute la pauvreté sémantique relative pour les désigner chez les diverses ethnies visitées. Il faut souligner l'importance de l'okoumé et divers autres grands arbres comme micro-habitat pour diverses espèces, en particulier *Hemidactylus muriceus*. Si la prédation humaine affecte différemment chaque groupe de Reptiles, la déforestation les perturbe tous à l'exception de quelques espèces anthropophiles qui voient leur domaine vital s'étendre année après année. Depuis près de dix ans la pression sur les ressources forestières du Gabon a largement augmenté, surtout liée à l'expansion et l'intensification de l'exploitation forestière. La nouvelle loi forestière du Gabon oblige les exploitants à mieux gérer leurs concessions pour assurer une production de bois à long terme, mais il est certain qu'ils ne peuvent pas éviter de modifier l'écosystème. Il y aura des impacts négatifs sur la biodiversité, surtout si la chasse intense, qui est souvent liée à l'exploitation en Afrique Centrale, ne peut pas être gérée correctement. Il est donc d'une importance fondamentale qu'un réseau d'aires protégées soit intégré dans la stratégie nationale d'exploitation et de gestion de la forêt. Cette approche fait partie de la stratégie globale du Programme «Ecoregion».

Quarante-six espèces, répertoriées dans un laps de temps aussi restreint, sont la marque d'une grande diversité herpétologique. Pourtant, il ne fait aucun doute que de futures campagnes apporteront une moisson abondante de nouvelles additions. Plusieurs de nos espèces n'ont été trouvées qu'en un unique exemplaire, ce qui est la meilleure indication que nombre d'espèces restent à déceler. Les mentions par BLANC & FRÉTEY (2000) au sud de 0°30'S sont situées dans le Massif du Chaillu, et concernent 25 espèces, que nous avons toutes rencontrées au cours de notre propre étude, excepté *Mabuya affinis*, *Calabaria reinhardtii*, *Lamprophis olivaceus* et *Python sebae*. En outre, BOUR (2000) mentionne -bien qu'avec doute- un spécimen de *Pelusios marani* Bour, 2000 de Roungassa, Province de l'Ogooué-Lolo, juste à l'intérieur de la limite du Massif. La liste des espèces de Reptiles du Massif du Chaillu au Gabon (nos collectes et la littérature disponible confondues) comprend donc au moins 50 éléments: 2 tortues, 2 crocodiles, 14 lézards, et 32 serpents, représentant 15 familles et 39 genres. Elle montre d'importantes similitudes avec d'autres listes établies ailleurs au Gabon: 26 taxons en commun avec la liste de 38 de BLANC & FRÉTEY (2000) pour la Lopé-Okanda, 34 avec la liste de 61 taxons de KNOEPFLER (1966 & 1974) pour l'Ogooué-Ivindo et le Woleu-Ntem, 31 avec les 48 recensées par PAUWELS *et al.* (2002) pour les Monts de Cristal. L'examen de la distribution des espèces sur base de ces listes et autre littérature dis-

ponible, et la quasi-absence de barrières géographiques ou climatiques au Gabon, nous portent en fait à croire que la plupart des espèces actuellement connues de ce pays seront un jour retrouvées dans le Massif du Chaillu (qui combine forêts denses de plaine et de moyenne altitude et quelques zones de savane), pour autant que des prospections aient lieu avant que ses biotopes naturels ne soient par trop endommagés.

Conclusion

Les sommets des plus hautes montagnes du Massif du Chaillu ne dépassant guère 1000 mètres, notre espoir d'y découvrir de nouvelles formes était tenu avant d'entreprendre cette étude. Cependant la découverte d'un geckonidé et d'un typhlopide nouveaux pour la Science en un laps de temps si restreint permettent de penser que davantage de prospections dans le massif vont amener à déceler d'autres taxons originaux. Parmi les zones intactes et les plus prometteuses, notons en particulier le Mont Iboundji, où les deux nouvelles espèces ont été trouvées. Malgré le peu de temps que nous y avons passé, les récoltes ont été fructueuses et ont permis d'ajouter plusieurs genres et espèces à la liste pour le Massif, bien que certaines seront peut-être ajoutées aussi, au gré d'éventuelles prospections à venir, à l'herpétofaune de la Lopé-Okanda. L'adjonction du Mont Iboundji en zone officiellement protégée en prolongement de la Réserve de la Lopé-Okanda serait un énorme bienfait, garantissant non seulement la préservation de sa riche faune herpétologique, mais aussi des décors magnifiques qu'il offre, notamment deux impressionnantes cascades. La grande faune y est également relativement bien préservée, de par le fait que depuis des temps immémoriaux la chasse y est réglementée par des tabous religieux, plusieurs zones sacrées étant totalement interdites d'accès, même et surtout pour les chasseurs locaux.

Remerciements

Nous sommes redevables à Mr le Ministre Senturel N'GOMA MADOUNGOU (Libreville), au directeur Emile MAMFOUMBI KOMBILA et Mr Marc MPAMI (DFC), Messieurs Joseph MAYOMBO, Rufin MIKALA-MUSSAVU et Alexandre PEPY BOUTOLINI (WWF-CARPO), et Mr Pauwel DE WACHTER (WWF-Projet Minkébé) pour leur soutien logistique très apprécié. Nous exprimons notre vive gratitude à Messieurs Georges COULON (IRSNB), Ned GILMORE (ANSP), Dieter GRAMENTZ (Berlin), Daniel IDIATA et Jean-Jacques TANGA (DFC), au Dr Sébastien LAVOUÉ (MNHN), au Dr Danny MEIRTE (MRAC), et au Dr Mark-Oliver RÖDEL (Würzburg) pour leur précieuse collaboration. Nous sommes très reconnaissants envers le Dr Aaron M. BAUER (Villanova University), le Dr Allen E. GREER (Australian Museum, Sydney), le Prof. Jens B. RASMUSSEN (ZMUC) et le Dr Van WALLACH (MCZ) pour leur aide dans les identifications de geckos, scinques, colubridés et typhlopides respectivement. Le Dr Colin MCCARTHY (BMNH) nous a aimablement prêté le syntype de *Hydraethiops laevis*. Nous remercions le chef Edmond NZÉNGUI (Diyanga), le maire Jean-Claude

IWANGOU, le préfet Maurice MAGNABOUANI, le Lt Major Mathurin OYANDJI et Mr Louis Charles MAKHAHO IPOUNGAT (Iboundji), Mr l'intendant Jean De Dieu MOUNDJIEGOU (Collège d'Iboundji), le chef Ferdinand PANDJA, Messieurs Jean-Marie NDONGO et Jean-Euloge PANDJA (Itsiba), le conseiller présidentiel Marc MBOUISSOU (Libreville), et le chef Daniel MOUÉLÉ (Moudouma) pour leur hospitalité, et Mme Françoise MOUKANDA et Mr Julien KOUMBA MABIKA (Travaux Publics - Mbigou), Mr A. William HOUNSA (Enerdas-Gabon), et le directeur Jacques GORET et Mr Benoît CUCHE (Leroy-Gabon, Gôngué) pour leur aide. Enfin, nous remercions le Dr Georges LENGLET (IRSNB) et le Dr Patrick DAVID (MNHN) pour leurs commentaires sur le manuscrit.

Bibliographie

- BAUER, A.M. & PAUWELS, O.S.G. 2002. A new forest-dwelling *Hemidactylus* from Gabon, West Africa (Squamata: Gekkonidae). *African Journal of Herpetology* (sous presse).
- BLANC, C.P. & FRÉTEY, T. 2000. Les reptiles de la Réserve de Faune de la Lopé et de la Forêt des Abeilles (Gabon). *Bulletin de la Société zoologique de France*, 125 (4): 281-292.
- BOULENGER, G.A. 1904. Descriptions of Three new Snakes. *Annals and Magazine of Natural History*, Ser. 7, 13: 450-452.
- BOUR, R. 2000. Une nouvelle espèce de *Pelusios* du Gabon (Reptilia, Chelonii, Pelomedusidae). *Manouria*, 3 (8): 1-32.
- CHIPPAUX, J.-P. 1999. *Les serpents d'Afrique occidentale et centrale*. Editions de l'IRD, Collection Faune et Flore tropicales 35, Paris: 1-278.
- DOWLING, H.G. 1951. A proposed standard system of counting ventrals in snakes. *British Journal of Herpetology*, 1: 97-99.
- DU CHAILLU, P.B. 1863. *Voyages et aventures dans l'Afrique équatoriale*. Michel Lévy Frères, Lib. édit., Paris: i-viii + 1-546, figs, carte.
- GRAMENTZ, D. 1999. Zur Ökologie und Ethologie von *Agama agama* (Linnaeus, 1758) in Lambaréné, Gabon. *Salamandra*, 35 (4): 193-208.
- HUBER, J.H. 1980. Rapport sur la deuxième expédition au Gabon (août 79). Etude des Cyprinodontidés récoltés. *Revue française d'Aquariologie*, 7: 37-42.
- KNOEPFFLER, L.-P. 1966. Faune du Gabon (Amphibiens et Reptiles). I. Ophidiens de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu N'tem. *Biologia Gabonica*, 2 (1): 3-23.
- KNOEPFFLER, L.-P. 1974. Faune du Gabon (Amphibiens et Reptiles). II. - Crocodiles, Chéloniens et Sauriens de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu N'tem. *Vie Milieu*, 24 (1), sér. C: 111-128.
- MEIRTE, D. 1992. Clés de détermination des serpents d'Afrique. *Annales Sciences zoologiques, Musée Royal de l'Afrique Centrale*, 267: 1-152.
- PAUWELS, O.S.G., KAMDEM TOHAM, A. & CHIMSUNCHART, C. 2002. Recherches sur l'herpétofaune des Monts de Cristal, Gabon. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles*, 72: 59-66.
- PAUWELS, O.S.G., KAMDEM TOHAM, A. & MAMONEKENE, V. (sous presse). Ethnozoology of the *dibomina* (Serpentes: Colubridae: *Grayia ornata*) in the Massif du Chaillu, Gabon. *Hamadryad*.
- PITMAN, C.R.S. 1938. *A Guide to the Snakes of Uganda*. The Uganda Society, Kampala, Uganda: i-xxi + 1-362.

RADDA, A.C. 1977. Die Rivulinae (Cyprinodontidae, Atheriniformes, Osteichthyes) von Gabun. *Sitzungsberichte Österreichische Akademie der Wissenschaften*, 186: 247-267.

ROUX-ESTÈVE, R. 1965. Les Serpents de la région de La Maboké-Boukoko. *Cahiers de La Maboké*, 3 (1): 51-92.

ROUX-ESTÈVE, R. 1974. Révision systématique des Typhlopidae d'Afrique. Reptilia-Serpentes. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, série A, Zoologie*, 87: 1-313.

WELCH, K.R.G. 1982. *Herpetology of Africa : A Checklist and Bibliography of the Orders Amphisbaenia, Sauria and Serpentes*. Krieger Publ. Co., Malabar, Florida: i-x + 1-293.

Olivier S.G. PAUWELS

Département des Vertébrés Récents, Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Rue Vautier 29, 1000

Brussels, Belgium

osgpauwels@hotmail.com

André KAMDEM TOHAM

WWF, Central African Regional Program Office, B.P. 9144

Libreville, Gabon

kamdem.toham@internetgabon.com

Chucheeep (Teak) CHIMSUNCHART

65 M. 1, T. Tumlu, Amphoe Ban Lat, 76150 Phetchaburi,
Thailand

cchimsunchart@hotmail.com